

# Campus inauguré au crépuscule



TWILIGHT La bâche est tombée, la sculpture marque déjà de sa présence le campus de Crêt-Taconnet. (CHRISTIAN GALLEY)

Elle s'appelle «Twilight». Le crépuscule. Fragment d'étoile posé en équilibre ou roc jailli des entrailles de la Terre, cette sculpture de verre et d'acier a été dévoilée hier soir sous une lumière... crépusculaire. Mais le soleil de mai a promis, désormais, de jouer de ses reflets sur cette sculpture de verre...

«Twilight», œuvre du jeune plasticien (36 ans) d'origine valaisanne Fred Fischer, c'est la touche finale sur le plateau de Crêt-Taconnet, devant le Campus Arc 1, inauguré hier à grands renforts de discours, de pièces musicales et de remerciements. Fichtre, on ne baptise pas tous les jours un paquebot de 180 mètres de long, accueillant depuis un mois à Neuchâtel 1800 élèves, inscrits dans trois écoles distinctes: la Haute Ecole de gestion Arc, le Conservatoire de musique neuchâtelois et l'antenne neuchâteloise de la Haute Ecole de musique de Genève.

En chiffres toujours, pour confirmer la portée de cette soirée inaugurale: 48 millions de francs, dont plus de 38 à la charge du canton de Neuchâtel, quatre ans de travaux, 180 séances de chantier. Et encore, les totaux n'ont pas été gonflés. Comme l'a relevé Philippe Donner, président de la commission de construction, «on a gagné six mois». Les étudiants devaient initialement faire leur rentrée d'août dans le nouveau campus. Or, ils y sont depuis avril. Autre bonne surprise, une économie de deux millions est «fort probable».

A l'unisson et en trio, les directeurs Olivier Kübli (HEG Arc), François Hotz (Conservatoire) et René Michon (HEM) ont dit tout le bien qu'ils pensaient de ce «lieu dédié à la rencontre, à l'échange et à l'invention». Puis ils ont reçu la clé du campus des mains de la conseillère d'Etat Sylvie Perrinjaquet, qui l'avait elle-même reçue d'Emmanuel Rey, architecte au bureau Bauart, qui redessine depuis des années maintenant ce quartier du Crêt-Taconnet, autrefois friche ferroviaire et industrielle. Juste à côté, le long des voies, un second campus est déjà en passe de sortir de terre. De quoi ravir la future ex-ministre de l'Education, heureuse de voir en ce campus se pratiquer «mixité, mélange des genres et décloisonnement».

Le public aura l'occasion de s'en rendre compte aujourd'hui (9h-17h), puisque le Campus Arc 1 lui ouvre ses portes. Et «Twilight» flottera entre ciel et terre.

STÉPHANE DEVAUX